

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES COUPLETS EN PRO- CÈS

DORNEVAL, LESAGE

Prologue — 1730

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MAÎTRE GROSSEL	35 rép.	LE MENUET	3 rép.
MAÎTRE GOUFFIN	18 rép.	LA MUSETTE	2 rép.
LA COMÈRE VOIRE	12 rép.	MAÎTRE BABILLARY	1 rép.
LE PRÉSIDENT	10 rép.	CHOEUR DE VIEUX COUPLETS	1 rép.
FLON-FLON	9 rép.	CHOEUR	1 rép.
UN GREFFIER	6 rép.		

Personnages muets & suite : QUATRE CONSEILLERS, LE COTILLON, LA CONTRE-DANSE, LE TAMBOURIN, LA LOURE, LE MITRON DE GONESSE, MAROTTE MIGNONNE, PIERRE BAGNOLET, LA BELLE DIGUEDON, LE TRAQUENARD, GRISEL-DIS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Maître Groseel Avocat, Flon-Flon en vieux grivois, La Commère Voire, en harangère.

(Air : Mon Père, je viens devant vous.)

MAÎTRE GROSSEL *(à Flon-flon)*

Que demandez-vous, vieux Soldat ?

FLON-FLON

Monsieur, enseignez-nous, de grâce,
Quelque habilissime Avocat
À la Bazoche du Parnasse.

MAÎTRE GROSSEL

Mes enfants, votre fort heureux
Vous offre en moi le plus fameux.

5

FLON-FLON

Quel Bonheur, de rencontrer tout d'un coup ce que nous cherchons ! Voulez-vous bien, Monsieur, vous charger d'une affaire que nous avons à votre Tribunal.

MAÎTRE GROSSEL

Très volontiers. Qui êtes-vous l'un et l'autre.

(Air : Je ne suis né, ni Roi, ni Prince.)

LA COMÈRE VOIRE

Nous sommes de vieux Vaudevilles,
À la Critique fort utiles,
Et qui sont en très grand renom
Depuis fort longtemps à la Foire.

10

FLON-FLON

Moi, je suis le Couplet Flon-Flon.

LA COMÈRE VOIRE

Moi, je suis la Comère Voire.

MAÎTRE GROSSEL

Je ne vous connaissais que de nom ; je suis ravi de vous connaître
personnellement. Hé bien qu'y a-t-il gour votre service ? De quoi ¹⁵
s'agit-il ?

FLON-FLON

Il s'agit de nous maintenir , nous, et tous les autres anciens airs du
Pont-Neuf ; nos confrères, dans la possession immémoriale où je
sommus, de débiter notre marchandise à l'Opéra Comique.

MAÎTRE GROSSEL

Cela me paraît juste. Et qui veut vous troubler dans cette possession ?

(Air : Grimaudin.)

LA COMÈRE VOIRE

C'est toute la maudite Engeance
Des Airs Nouveaux :
C'est le Menuet, la Contre-danse ,
Quelques Rondeaux,
Le Tambourin, le Rigaudon,
La Musette, et le Cotillon.

20

FLON-FLON

V'la, nos parties adverses.

LA COMÈRE VOIRE

Oui, ce sont ces Coquins-là, Monsieur, qui veulent nous chasser
d'une boutique que j'occupons depuis vingt ans.

25

MAÎTRE GROSSEL

Vous chasser dà ! Oh ! Nous verrons cela !

FLON-FLON

Ils nous ont fait assigner à la Bazoche du Parnasse, pour voir dire
que dès aujourd'hui je vuidrons le camp, avec défenses à nous de
paraître jamais à la Foire.

MAÎTRE GROSSEL

Comment Diable !

(Air : Flon-Flon.)

FLON-FLON

Ça me met en colère.
Que ne nous laisse-t-on
Terminer cette affaire
À bons coups de bâton ?
Hé flon, flon !...

30

(Air 162 : Lucas se plaint que sa femme.)

MAÎTRE GROSSEL

Depuis longtemps je m'applique
Au grand art des orateurs.
J'ai le geste magnifique,
Mes poumons sont des meilleurs ;
Et je me pique
De bien employer les fleurs
De rhétorique.
Doucement, mon Ami ! Point de voie de fait ! Vous avez de bons
juges et un excellent avocat. Je m'appelle Maître Grossel.

35

40

LA COMÈRE VOIRE

Tant mieux. Bon droit a besoin d'aide.

(Air 163. En tapinois, quand les nuits sont brunes.)

MAÎTRE GROSSEL

Je consens que l'on me traite d'âne,
Si tantôt, contre les nouveaux airs,
Je n'obtiens un arrêt, qui vous les condamne
À rester dans les bals et dans les concerts.

45

FLON-FLON

Je vous serons bien obligés, Monsieur Grossel.

MAÎTRE GROSSEL

Mais à qui en veulent tous ces gens-ci ?

LA COMÈRE VOIRE

C'est une partie de nos camarades qui viennent nous joindre.

SCENE II

Maître Grossel, Flon-Flon, La Comère Voire, Troupe de vieux couplets dansants.

(Air 164 : Les Cordons-bleus.)

MAÎTRE GROSSEL *(montrant les Couplets l'un après l'autre)*

Eh, comment nommez-vous ce Couplet ?

50

LA COMÈRE VOIRE

Monsieur, c'est le Mitron de Gonesse.

MAÎTRE GROSSEL

Ce Manant ?

LA COMÈRE VOIRE

C'est Pierre Bagnolet.

MAÎTRE GROSSEL

Et voilà, sans doute, sa Maîtresse.

LA COMÈRE VOIRE

Oui, c'est Diguedon, si chantée à Paris.

55

La belle Diguedon, si chantée à Paris.

MAÎTRE GROSSEL

Et cette mitronne.

LA COMÈRE VOIRE

Marotte. Mignonne.

MAÎTRE GROSSEL

Et ces deux couplets à cheveux gris ?

LA COMÈRE VOIRE

C'est le Traquenard avec Griselidis.

60

(Air 165 : Je suis malheureuse en amant.)

MAÎTRE GROSSEL

Comptez sur moi, mes chers enfants,
Je prends votre défense.
Venez, ne perdons point de temps
Venez à l'audience,
Et vous serez, vous serez tous contents
De ma rare éloquence.

65

FLON-FLON

Serpedié ! Monsieur Grossel, vous nous remettez le coeur au ventre.

LA COMÈRE VOIRE

Chut ! V'la deux de nos Parties, adverses avec leur avocat.

(Air, Allons à la Guinguette, allons.)

(Il sort.)

MAÎTRE GROSSEL

Ils ne feront
Que de l'eau toute claire,
Grossel répond
Du succès de l'affaire.
Nous les étrillerons :
Allons, allons,
Allons à l'audience, allons.

70

75

(le suivant)

CHOEUR DE VIEUX COUPLETS *(le suivant)*

Allons, allons,
Allons à l'audience, allons.

SCÈNE III

Maître Gouffin Avocat, Le Menuet, La Musette.

(Air 101. Philis, en cherchant son Amant.)

MAÎTRE GOUFFIN *(au Menuet)*

Cela suffit, Seigneur Menuet :
Vous m'avez fort bien mis au fait.
Je remplirai tous vos souhaits ;
Et je vous réponds du succès
De ce procès.

80

(Air 166. Qu'elle est belle ?)

LE MENUET

Oue, je pense
Que bientôt, par votre éloquence ;
Nous serons triomphants
De nos surannés concurrents.
La balance
Penchera du côté
De la Nouveauté,
De notre beauté,
De notre gaité,
Et légèreté.
Qu'en dit l'aimable Musette.

85

90

(Air 19. Eh, pourquoi donc dessus l'herbette.)

LA MUSETTE

Fi donc ! Fi donc ! Sur notre Scène
Pourquoi souffrir des airs si vieux ?
Le Public les trouve ennuyeux,
Ils donnent la migraine.
Renvoyez les, au nom des Dieux,
À la Samaritaine.

95

MAÎTRE GOUFFIN

C'est à quoi je conclurai, je vous assure... Mais quelles personnes
s'avancent ? Je juge qu'elles sont de votre compagnie.

100

LE MENUET

Vous ne vous trompez point.

SCÈNE IV

Maître Gouffin, Le Menuet, La Musetten Troupe de nouveau couplets.

(Air 167 : Les Sept sauts.)

LA MUSETTE *(À Maître Gouffin)*

Vous voyez la folle Contre-danse,
La Loure et le Cotillon badin.
Voici le Mignon de la Provence,
Le gentil, le joli Tambourin :
Tous Couplets gaillards, dispos,
Qui savent faire à propos

105

Un saut, deux sauts, trois sauts.

(Air 168 : Je vais toujours le même train.)

(Maître Gouffin sort. Les quatre Couplets Nouveaux qui viennent d'arriver le suivent. Le Menuet et la Musette restent encore un moment.)

MAÎTRE GOUFFIN

Suivez-moi tous. Je vous promets

De vous renvoyer satisfaits

110

Sur votre Scène pour jamais

Vous régnerez en paix.

Plus de Lampons, de Triolets i

De Zon-zons, de Branles de Metz.

Amis, enfin je vais

115

Banir les vieux Couplets ;

Et vous n'aurez plus désormais

Rien à craindre que les sifflets.

SCÈNE V

Le Menuet, La Musette.

(Air 120. Il était un Avocat.)

(Ils se prennent tous deux par les mains, et s'en vont en dansant et chantant le refrain de l'air précédent.)

LE MENUET

Il nous débarrassera,

Tourelourirette, ò lironfa !

120

De tous ces Polissons-là :

Toure , toure , tourelourirette.

Soyons témoins de cela,

Tourelourirette, ô lironfa !

Vivat, Monsieur Gouffin !

125

SCÈNE VI

Le Président, Les quatre Conseillers, Maître Gouffin, Maître Grossel, Troupe de vieux couplets, Troupe de nouveaux couplets, Maître Babillary avocat, Le Greffier.

(On lève le rideau, qui laisse voir dans l'enfoncement du théâtre le Mont Parnasse, au bas duquel sont cinq ifs. Celui du milieu, plus gros que les quatre autres, sert de dossier au Président, et les quatre autres ifs sont pour les quatre Conseillers qui sont aux cotés du Président. Devant eux est le greffier, appuyé sur une petite table, et tenant plusieurs placets. Les Avocats sont dans les ailes avec leurs parties.)

LE PRÉSIDENT *(au Greffier)*

Appelez les placets.

LE GREFFIER

Entre la Dame Éléonor la Tragédie en vers, et Guillemette la Tragédie en prose.

LE PRÉSIDENT

Appelez-en un autre.

LE GREFFIER

L'auteur de Calisthène contre le Parterre.

LE PRÉSIDENT

Mais cela a été décidé. Le Parterre a porté son jugement.

130

(Air : Réveillez-vous, belle Endormie.)

MAÎTRE BABILLARY

Des bons Auteurs ce grand Modèle ,
Trouve qu'on l'a jugé fort mal ;
C'est ce qui fait qu'il en appelle
A votre illustre Tribunal.
Oui, Messieurs ; mais le poète a pris ses juges à partie.

135

(Air De la Ceinture.)

LE PRÉSIDENT *(après avoir été un moment aux opinions)*

Du bon goût du parterre ayant
Une parfaire connaissance,
Nous mettons l'appel au néant,
Et nous confirmons la sentence.

LE GREFFIER

Entre les nouveaux et les anciens couplets de l'Opéra-Comique.
Maître Gouffin ? Maître Grossel ?

140

MAÎTRE GOUFFIN

Me voici.

MAÎTRE GROSSEL

Me voilà.

(Air 124 : de l'Horoscope accompli.)

MAÎTRE GOUFFIN

Je parle pour la Compagnie
Des Nouveaux Couplets, dont Paris
Chérit la forme et l'harmonie, 145
Et qui sont ses airs favoris :
Contre tous les Couplets antiques ,
Qui, dans les Opéra-Comiques,
Causent l'ennui du Spectateur,
Et sont l'effroi de la pudeur. 150
Messieurs.

(Air Je ferai mon devoir.)

(Bis.)

MAÎTRE GROSSEL

Oh ! S'il vous plaît, Maître Gouffin,
Ménagez le prochain :
Là-dessus soyez délicat.

(Bis.)

(Aux Juges.)

MAÎTRE GOUFFIN

Je suis un Avocat. 155
Messieurs, voici le fait en deux mots. Les Vieux Couplets de
l'Opéra-Comique, après plusieurs années de service, étaient sur
les dents ; et déjà le Public, se plaignant de leur caducité, com-
mençait à les abandonner : lorsque les nouveaux airs, mes par-

ties, dont ils implorèrent l'assistance, rétablirent leurs affaires de désespérées.

MAÎTRE GROSSEL

Cela est faux. Ce n'est pas comme cela que...

(Air : Robin , turelure, lure.)

MAÎTRE GOUFFIN

Maître Grossel, laissez-moi
Plaider, je vous en conjure.
Je suis de très bonne foi.
Oh ! Taisez-vous, de grâce !

160

MAÎTRE GROSSEL

Turelure !

MAÎTRE GOUFFIN

Je dis la vérité pure.

MAÎTRE GROSSEL

Robin, turelure lure.

LE PRÉSIDENT *(à Maître Grossel)*

Maître Grossel, n'interrompez pas maître Gouffin.

165

(Air : Quand on a prononcé ce malheureux oui.)

MAÎTRE GOUFFIN

Comme il faut présumer que l'Opéra Comique
Serait encor meilleur, s'il n'avait rien d'antique ;
Si tous ses vieux couplets de fa Scène écartés,
Y laissaient-les nouveaux étaler leurs beautés :
Je disais donc, Messieurs, que les Nouveaux Couplets remirent le
spectacle sur pied, et lui donnèrent une face toute nouvelle. J'ose
dire même qu'ils ont depuis eu le bonheur de le rendre tel qu'il 170
devient de Foire en Foire plus agréable au Public : Vires acquirit
eundo. Orsus, Messieurs.
C'est à quoi je conclus, pour la satisfaction du Public, et pour la
gloire d'un Spectacle, qui a l'honneur de porter le titre respec-
table d'Opéra.

(Après avoir toussé et craché.)

(Air 169 : N'aurai-je jamais un Amant ?)

MAÎTRE GROSSEL

Maître Gouffin vous vient, Messieurs,
D'étaler bien des fleurs,
Pour servir les Demandeurs.
Hoçà, voici les Défendeurs : 175
C'est le Reguingué,
Le Luron-luré,
Gué, gué, Lariré,
Avec l'Allons-gai :
C'est le Ziste-zeste, 180
Malepeste,
Lonlanla,
Ramonez-ci, Ramonez-là,
Et tout le relie

Des gaillards Couplets,
Faits
Pour rendre les coeurs gais.
À moi le dé.

185

MAÎTRE GOUFFIN

Ils ne font en effet que trop gaillards.

(Aux Juges.)

MAÎTRE GROSSEL *(à Monsieur Gouffin)*

Ne m'interrompez point.
Il est inouï, Messieurs, qu'on ose à la barbe de la Bazoche du Par-
nasse, avancer des faussetés. On dit que mes parties ont été im-
plorer le secours des airs nouveaux ! Cela n'est pas vrai, c'est
tout le contraire. C'est vous qui êtes venus mendier un asile dans
notre atelier.

190

MAÎTRE GOUFFIN

Oh ! Je vous ferai bien voir que...

MAÎTRE GROSSEL *(à Maître Gouffin)*

Me m'interrompez donc point. Je vous ai laissé parler, taisez-vous à
votre tour.

LE GREFFIER *(faisant l'office d'Huissier)*

Paix-là ! Paix-là !

(Air : Or écoutez, Petits et Grands.)

(Air 170. Ouïstanvoire.)

MAÎTRE GROSSEL *(aux Juges)*

Les Airs Nouveaux, presque tout nus, 195
Chez nous furent les bienvenus ;
Mais, en les recevant en frères,
Nous réchauffâmes des vipères,
Qui maintenant dans notre sein.
Veulent répandre leur venin. 200
Et qu'étant seuls aux Foires ,
Ils feront de grands Clercs ;
Qu'ils vaudront nos Ouïstanvoires,
Qu'ils vaudront nos Tires
Lira lires, 205
Qu'ils vaudront nos Airs.
Préparez-vous, Messieurs, à voir l'ingratitude en chausses et en
pourpoint.
Ces Ingrats, Messieurs, ont perdu le souvenir de nos bontés.
Quelques légères louanges qu'on a données à leur nouveauté,
leur ont tourné la tête. Ils s'imaginent pouvoir suffire à tout ;
Cependant, Messieurs, pour bien apprécier les Airs Nouveaux, ils
ne sont bons à l'Opéra-Comique qu'à délasser l'esprit de
l'attention qu'il a donnée aux vieux couplets, qui sont chargés de
l'essentiel ; je veux dire, du soin important d'exprimer les pas-
sions. Hoc opus, hic labor est, comme dit l'autre,

MAÎTRE GOUFFIN

Les passions ! Ho-ho ! Nous les exprimerons aussi bien que vous, 210
quand il nous plaira.

*(Il en chante le commencement : Ce qu'il fait aussi aux trois autres qu'il va ci-
ter.)*

MAÎTRE GROSSEL

Je vous en défie, Maître Gouffin, je vous en défie. Est-ce avec un Menuet, est-ce avec une Contredanse que vous ferez l'exposition d'un sujet ? Lequel de vos nouveaux couplets est aussi propre à faire un Récit que le « Cap de Bonne Espérance », et le vieux « Joconde » ? Pour bien marquer la joie, avez-vous l'équivalent d'un « Allons-gai », « Toujours-gai », « D'un-air gai » ? Comment peindrez-vous la désolation, si vous n'avez pas « l'Air de Lapalisse » ? Et fic de coeteris.

(Air 171. Menuet des Fêtes Grecques et Rom.)

MAÎTRE GOUFFIN

Nous avons cent Couplets,
Pour marquer l'allégressE ;
Nous avons cent Couplets,
Gracieux, galanTs et follets :
Pour des Airs de tristesse,
Lorsque dans une pièce
Il nous en faudra,
Le grand Opéra
Nous en fournira.
Bon.

215

220

MAÎTRE GROSSEL *(aux Juges)*

Ah ! Messieurs, pesez-bien les dernières paroles de Maître Gouffin, et voyez en la conséquence. Nous avons déjà toute la « Petite-oie » de l'Opéra : Venienti occurrite morbo ! Si vous n'y mettez ordre, son Récitatif va venir planter le piquet chez nous.

LE PRÉSIDENT

Concluez, Maître Grossel.

(Air Folies d'Espagne.)

(Ici les Juges vont aux opinions.)

MAÎTRE GROSSEL

Par Apollon, devenez-nous propices ! 225
Depuis longtemps nous ayons le bonheur
De divertir, en combattant les Vices :
Ah ! Laissez-nous mourir au lit d'honneur !
Je conclus donc à ce qu'il plaise à la Bazoche du Parnasse, de débouter les Parties de Maître Gouffin de leur injuste, prétention, et de les bannir des Foires à perpétuité.
Songez, Messieurs, que l'Opéra Comique nous doit sa naissance. 230
Nous en sommes les Fondateurs.

MAÎTRE GOUFFIN

Nous en sommes les Restaurateurs.

LE GREFFIER

Paix-là ! Paix-là !

MAÎTRE GROSSEL

Nous allons voir, nous allons voir si la Bazoche favorisera des traîtres.

(Aux Juges.)

MAÎTRE GOUFFIN

Des Traîtres !

Messieurs ; une petite observation. J'ai oublié de dire que les vieux couplets sont de faux frères qui vont servir les Italiens dans leurs parodies. 235

MAÎTRE GROSSEL

Beau reproche à nous faire ! Est-ce que les couplets italiens ne viennent pas quelquefois nous rendre le même service ? Ne confondons point la reconnaissance avec la trahison.

(Air 58. Hé, bon, bon , bon ! Je t'en répond.)

MAÎTRE GOUFFIN

Tous vos Couplets à barbe grise
À présent ne sont plus de mise,
Vous avez beau dire, Maître Grossel.

(Bis.)

MAÎTRE GROSSEL

Hé, bon, bon, bon ! 240
Je t'en répond !
Je conviens qu'ils ne font pas rire ,
lorsqu'ils n'ont rien qui vaille à dire ;
Mais un Zon-zon,
Un Ha-voyez-donc, 245
Qui chante une pensée
Bien sensée,
Bien troussée,
Est toujours de saison.

LE GREFFIER

Paix-Là ! Prêtez silence.

250

(SENTENCE.)

(Air *Voulez-vous savoir qui des deux.*)

LE PRÉSIDENT

À bien vivre avec leurs rivaux
Nous condamnons les airs nouveaux.
Les couplets, tant jeunes qu'antiques,
Les grands ainsi que les petits,
Tendres, gaillards ou flegmatiques ,
Chacun bien placé vaut son prix.

255

MAÎTRE GROSSEL (à ses parties)

Vous devez être contents.

MAÎTRE GOUFFIN (aux Juges)

Mais, Messieurs, considérez donc que ce mélange...

(Air *Vous, qui vous moquez par vos ris.*)

LE PRÉSIDENT

Tout vieux couplet continuera
D'entrer dans un ouvrage :
Mais un Auteur se gardera,
S'il est prudent et sage,
De faire de ces couplets-là-;
Un trop fréquent usage.

260

MAÎTRE GOUFFIN

Ah ! Qu'il fera beau voir en scène une Musette avec un Ramonez,la !

265

(Il chante.)

(Bis.)

MAÎTRE GROSSEL

N'y a pas d'mal à ça.
Hé bien.

(Air 69. Un certain je-ne-sais-quoi.)

LE PRÉSIDENT

Devant d'honnêtes gens, je crois,
Sans que cela les blesse,
Qu'on peut ; avec délicatesse
D'un Flon-flon même faire emploi :
En rhabillant d'un je-ne-sai-qu'est-ce,
En le couvrant d'un je ne-sais-quoi.
Sans doute.

270

(Aux Nouveaux Couplets.)

(Air 104 Vive Michel Nostradamus.)

MAÎTRE GROSSEL

Couplets de nous elle fabrique,
Qui vouliez chasser vos Papas ;
S'ils vous abandonnaient, hélas !

275

Vous, fermeriez bientôt boutique.
Vous voyez, Maître Goussin, que mes couplets ne sont pas si
diabls qu'ils sont noirs.

(Air Toque mon Tambourinet.)

LE PRÉSIDENT

Allez, mes Amis, je vous mets, 280
Tous hors de cour et de procès.
Q'ici chacun danse,
Puisque tout couplet.
Doit de la Semence
Doit être satisfait : 285
Toque le Tambourin, toque,
Toque le Tambourinet.

*(Tous les Couplets ; tant Vieux que Nouveaux, dansent seuls et à deux, chacun
dans leur caractère ; après quoi ils se réunissent tous, et finissent le Divertisse-
ment par un ballet général.)*

CHOEUR

Toque etc.